Eva HAVU
(Université de Helsinki)

L'emploi des formes d'adresse en français, italien et espagnol péninsulaire : correspondances et différences

Abstract: (*Forms of Address in French, Italian and Peninsular Spanish: Resemblances and Differences*) In the three examined Romance languages, the system of pronominal forms of address derives from Latin, but in each of them, it has developed in a slightly different way. The use and pragmatic function of nominal forms of address accompanying these pronouns can also vary according to the language. First, we shortly examine the diachronic development of forms of address and then focus on the speakers' own representations of their actual use. The analysis is mainly based on three types of corpora collected according to identical principles (questionnaire, dialogues in contemporary novels and films). The examined sociolinguistic variables are age, the situation of communication and the relation between the speakers. The results are analysed from a contrastive point of view.

Keywords: *address*, *pronouns*, *nominal forms*, *Romance languages*, *contrastive analysis*

Résumé : Dans les trois langues romanes examinées, le système des formes pronominales d'adresse se fonde sur un modèle latin, mais il s'est développé d'une manière un peu différente dans chacune d'entre elles. Le choix et la fonction pragmatique des formes nominales d'adresse qui les accompagnent éventuellement varient également d'après la langue en question. Nous examinerons d'abord brièvement le développement diachronique des formes d'adresse pour nous focaliser par la suite sur les représentations que les locuteurs font de leur emploi actuel. L'analyse se basera principalement sur trois types de corpus recueillis d'après des principes identiques (réponses à un questionnaire, dialogues de romans et de films contemporains), et les variables sociolinguistiques pris en compte sont l'âge, la situation de communication et le type de relation entre les locuteurs. Les résultats seront analysés d'un point de vue contrastif.

Mots-clés: *adresse*, *pronoms*, *formes nominales*, *langues romanes*, *approche contrastive*

1. Introduction

Dans les langues romanes, le système des formes d'adresse se fonde sur un modèle latin. En latin classique, le pronom d'adresse courant était celui de la deuxième personne du singulier *tu*, tandis que l'emploi de la deuxième personne du pluriel *vos,* a commencé à se répandre au quatrième siècle, au moment où l'Empire Romain se scinda en deux : l'Empire romain d'Orient (*pars orientalis*) et l'Empire romain d'Occident (*pars occidentalis*), avec chacun son empereur. Ceux-ci étaient adressés par un *vos,* qui marquait fort probablement encore une pluralité implicite, et ils référaient à eux-mêmes par un *nos,* pronom de la première personne du pluriel. L'emploi de *vos* comme forme d'adresse courtoise, sans aucune implication de pluralité, commença à se répandre dans

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

le monde latin, d'abord dans les classes supérieures et petit à petit également dans les classes inférieures. En se généralisant, elle perdait lentement sa valeur initiale et fut concurrencée par une nouvelle forme consistant en un titre suivi d'un verbe à la troisième personne, qui soit coexista avec *vos* seulement pendant un certain temps, soit se figea pour devenir un pronom d'adresse respectueux, comme c'est le cas en italien et en espagnol : *La vostra signoria => Lei* (italien), *Vuestra Merced => Usted* (espagnol) (« votre grâce »)[1]. Même si *Lei* est la forme de politesse courante en italien, *voi* s'emploie également dans certains contextes, surtout dans le Sud de l'Italie et plutôt par des gens d'un certain âge et dans un registre plutôt familier. Dans ces cas, on peut considérer *voi* comme un pronom d'adresse intermédiaire entre un *tu* trop familier et un *Lei* trop formel ayant, en plus, une connotation de supériorité[2]. Le pronom d'adresse utilisé se reflète également dans la désinence verbale (*tu par**s**/vous par**tez***), grâce à quoi, il peut manquer dans des contextes non marqués en italien et en espagnol (p. ex. italien : *(Tu) vieni/(Lei) viene/(voi) venite domani ?*).

Bien que, historiquement, *tu* soit plutôt réservé aux relations familières, intimes, pour marquer un lien de solidarité et *vous/Lei/Usted* aux situations formelles, pour exprimer la distance, le respect et le pouvoir[3], les systèmes d'adresse se développèrent de manières différentes dans la *Romania* et le choix du bon pronom dépend actuellement de facteurs plus fins, en partie spécifiques à une certaine langue, qu'il serait impossible de traiter d'une manière exhaustive dans le cadre de ce travail. Par conséquent, nous ne discuterons que des cas qui ressortent du corpus examiné et qui montrent des différences claires entre les trois langues examinées. Quelle que soit l'origine du pronom utilisé ou qu'il se manifeste seulement dans la désinence verbale, nous parlerons ci-dessous des pronoms V (politesse, distance, respect) et T (familiarité, intimité).

Les pronoms d'adresse peuvent être accompagnés de divers types de formes nominales d'adresse. Braun signale, entre autres, les formes suivantes, mentionnées aussi par exemple par Isosävi[4] : noms propres (prénoms, patronymes), termes de

[1] Friederike Braun, *Terms of address. Problems of patterns and usage in various languages and cultures*, Berlin/ New York/Amsterdam, Mouton de Gruyter, 1988; Béatrice Coffen, *Histoire culturelle des pronoms d'adresse*, Paris, Honoré Champion Éditeur, 2002; Eva Havu, « Forms of Address » in *The International Encyclopedia of Language and Social Interaction, Hoboken, New-Jersey,* Wiley-Blackwell, 2015; Peter Mühlhäusler, Rom Harré, *Pronouns and people: The linguistic construction of social and personal identity*, Oxford, Basil Blackwell, 1990.

[2] Riikka Ala-Risku, « Tradizione e innovazione del sistema allocutivo italiano in un *corpus* cinematografico », in *Représentations des formes d'adresse dans les langues romanes/ Representaciones de las formas de tratamiento en las lenguas románicas/Rappresentazioni di forme allocutive nelle lingue romanze*, *Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki*, Tome LXXXIX, Helsinki, Société Néophilologique, 2013, p. 231.

[3] Roger Brown, Albert Gilman, « The pronouns of power and solidarity » in *Style in language*, New York, Massachusetts Institute of Technology, 1960, pp. 253–276.

[4] Friederike Braun, *Terms of address. Problems of patterns and usage in various languages and cultures, op. cit.,* pp. 7-10; Johanna Isosävi, « Bonjour, Monsieur – Bonjour, Monsieur Durand », in *Saako sinutella vai täytyykö teititellä? Tutkimuksia eurooppalaisten kielten puhuttelukäytännöistä*, Helsinki, Suomalaisen kirjallisuuden seura, 2015, pp. 119-120.

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

parenté (*maman*), appellatifs du type *Monsieur, Madame, Mademoiselle*, titres professionnels et noms de métier/fonction (*docteur*) et termes affectifs à valeur positive, « mots doux » (*coco, chéri*) ou à valeur négative (*idiot, connard*). On pourrait encore y ajouter les appellatifs neutres tels que *spectateurs* qui signalent la fonction occupée au moment de l'interaction par la personne à laquelle on s'adresse (par exemple *chers spectateurs/auditeurs/participants*)[1]. Ces appellatifs jouent un rôle important dans les systèmes d'adresse des trois langues étudiées pour marquer différentes fonctions discursives. D'après Kerbrat-Orecchioni[2], ils possèdent les valeurs pragmatiques suivantes :

I. Ils accompagnent certains actes de langage, tels que :
- les interpellations ;
- les salutations et remerciements ;
- les requêtes.

(1) Eh! *Jeannot*! T'as rien pour moi aujourd'hui? [...] (*Le soleil des mourants*, 126, Havu & Isosävi 2010)

II. Ils s'emploient en fonction de la mécanique de la conversation (par exemple dans la distribution des tours de parole) :

(2) SEV: &y a euh: comment est-ce qu'il est compris dans les lois qu'ils ont l'intention de faire passer euh: la possibilité de la double nationalité parce que comme: *Sophie* donc t'as t'es : t'as la double nationalité toi aussi […] (CLAPI: Débat d'étudiants sur l'immigration, Havu & Isosävi 2010)

III. Ils fonctionnent au niveau relationnel dans la négociation des identités et dans la relation interpersonnelle (expression de déférence/mépris, distance/intimité, tendresse/injure, flatterie/ sarcasme, etc.)[3]

(3) *Michel et son patron* :

P : Tu sais quoi, Michel. Si tu prenais ton boulot un petit peu moins par-dessus de la jambe, j'accepterais peut-être de t'écouter. En attendant, je vais te demander de me dispenser de tes commentaires quant à ma stratégie, tu comprends ?

M : Stratégie ?

P : Parfaitement, stratégie, *Monsieur* ! Maintenant tu la fermes ! (*Les portes de la gloire*, Havu & Isosävi 2010)

[1] Eva Havu, Johanna Isosävi, « Les stratégies d'adresse dans différents types de texte » in *Actes du XXV^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, Innsbruck, 3–8 septembre 2007, Berlin, De Gruyter, 2010, pp. 127-136.

[2] Catherine Kerbrat-Orecchioni, *Les interactions verbales*, Paris, Éditions Armand Colin, 1992, pp. 24-25.

[3] Voir aussi Emanuel A. Schegloff, *On 'Opening Sequencing': a framing statement*, in *Everyday Language. Studies in Ethnomethodology*, New York, Irvington Publishers, INC, 1979, p. 334: « For example a term of address may be used to accomplish greeting, sanctioning, warning, pleading, involving an action or summoning ».

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

Les formes pronominales et nominales d'adresse peuvent être utilisées d'une manière *réciproque* (*Comment allez-**vous** **Monsieur** ? – Très bien, **Madame**. Et **vous** ?*) ou *non-réciproque* (*Bonjour **Madame**. – Bonjour*), ou bien d'une manière *symétrique* (v. ci-avant ***Monsieur/Madame***) ou asymétrique (*Qu'en penses-**tu**, [...] ? – Je ne sais pas...Qu'est-ce que **vous** en dites ?*; ***Marie**, pourriez-vous vous occuper de ce message? – Bien sûr **Monsieur***)[1].

Même si les trois langues romanes examinées distinguent les formes pronominales T/V et ont le même type de formes nominales d'adresse, leur valeur pragmatique n'est pas forcément identique, et elles ne s'emploient pas de la même manière et/ou dans les mêmes situations. Kerbrat-Orecchioni prend comme exemple le terme correspondant à *Monsieur* et constate que « alors qu'en français, il s'agit de la forme 'non marquée' en situation non familière, […], en espagnol et en italien les formes correspondantes sont nettement plus rares et donc 'plus marquées', signalant une relation plus distante et déférente. » Quant aux vrais titres, qui peuvent être considérés comme des marqueurs de hiérarchie, en francais leur emploi serait évité dans bien des contextes et même jugé ridicule en milieu académique, tandis que par exemple en italien « règne une certaine 'titlemania' » (*Professore, Avvocato, Presidente, Dottore, Direttore, Cavaliere, Onorevole*)[2].

Nous examinerons ci-dessous l'emploi des formes pronominales et nominales d'adresse dans trois langues romanes, en nous fondant surtout sur les résultats d'un projet de recherche mené à l'Université de Helsinki dans les années 2000 et auquel ont participé des chercheurs travaillant sur l'espagnol péninsulaire, le français (hexagonal) et l'italien[3]. Comme il s'agissait de comparer l'emploi les formes d'adresse dans ces trois langues sur la base de corpus établis de manière aussi identique que possible, l'équipe avait constitué un questionnaire traduit dans ces trois langues, avec deux variantes, l'une pour adultes, l'autre pour écoliers (collégiens). Pour compléter les informations fournies par les questionnaires, les chercheurs avaient recueilli un corpus littéraire (espagnol, français, italien) et un corpus cinématographique (français, italien) portant sur l'adresse dans les dialogues. Leur avantage est de présenter des situations de communication difficiles à répertorier par des corpus oraux authentiques (disputes, situations intimes…).

En plus des résultats présentés par les chercheurs individuels et publiés dans l'ouvrage *Représentation des formes d'adresse dans les langues romanes*[4], nous nous servirons, surtout pour le français, des résultats d'autres recherches menées par Havu

[1] *Cf.* Roger Brown, Albert Gilman, « The pronouns of power and solidarity », *op. cit.*

[2] Catherine Kerbrat-Orecchioni, *S'adresser à autrui : Les Formes Nominales d'Adresse dans une perspective interculturelle,* Chambéry, Université de Savoie, 2014, pp. 11 et 19.

[3] Dans ce projet, il ne s'agissait pas de décrire l'usage effectif des formes d'adresse, mais l'idée que les locuteurs, romanciers et auteurs de scénarios ont de cet usage.

[4] Elina Suomela-Härmä, Juhani Härmä, Eva Havu, *Représentations des formes d'adresse dans les langues romanes/Representaciones de las formas de tratamiento en las lenguas románicas/Rappresentazioni di forme allocutive nelle lingue romanze*, *Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki*, Tome LXXXIX, Helsinki, Société Néophilologique, 2013.

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

et par Isosävi. Dans ce travail, ces données ont été regroupées d'après des critères identiques pour permettre une analyse comparative aussi uniforme que possible. Après une comparaison des formes pronominales d'adresse (chap. 2), nous examinerons brièvement leur emploi avec les formes nominales d'adresse (chap. 3).

2. Formes pronominales d'adresse

Nous discuterons d'abord l'emploi des pronoms d'adresse signalé dans les questionnaires, pour le comparer ensuite avec celui observé dans les dialogues des corpus littéraire et cinématographique.

2.1. Questionnaires

Les chercheurs participant au projet avaient fait remplir le même questionnaire (v. annexe) traduit dans les trois langues romanes dans différentes localités et par des représentants de classes d'âge différentes. Le questionnaire contenait des questions fermées et des questions ouvertes. Les premières portaient, entre autres, sur l'adresse entre membres d'une famille, amis et amis d'amis (plus jeunes, d'âge égal, plus âgés), collègues (subordonnés, supérieurs, en même position hiérarchique) et inconnus (plus jeunes, d'âge égal, plus âgés), tandis que dans les questions ouvertes, les informateurs étaient invités à donner leur point de vue sur d'éventuels autres facteurs non mentionnés dans les questions fermées ainsi que sur les cas où ils hésitaient dans le choix du pronom et sur les éventuels moyens de contourner ce problème. D'après leur âge, les informateurs étaient répartis dans les catégories suivantes[1]: générations 1906-1939 : retraités nés avant la Seconde Guerre Mondiale ; 1940-1959 : personnes participant majoritairement à la vie active et soit nées pendant la guerre, soit élevées dans l'esprit de l'après-guerre; 1960-1979 : personnes se trouvant dans la vie active ; 1980-1989 : étudiants universitaires; 1990-1999 : collégiens. Parmi les facteurs sociolinguistiques, seuls ceux portant sur l'âge, l'origine, la situation de communication (formelle/informelle...) et le type de relation entre les locuteurs ont pu être prises en considération, étant donné que, par exemple, la distribution entre les sexes dépendait des endroits où l'équipe avait réussi à faire remplir le questionnaire : si, dans les écoles, la distribution entre les deux sexes était assez égale, dans les universités, les informateurs étaient majoritairement des étudiantes en sciences humaines, donc de sexe féminin, de même que dans les centres de retraités ou les maisons de retraite où les informateurs de sexe masculin étaient rares. Parmi les générations actives (classes d'âge nées entre 1940 et 1979), les femmes étaient majoritaires s'il s'agissait d'un groupe d'infirmier(e)s, tandis que les hommes étaient en majorité parmi les ingénieurs et les médecins. Malheureusement, ces derniers ne répondaient que sporadiquement.

Le corpus de questionnaires se compose d'un total de 1798 réponses, qui se distribuent géographiquement de la manière suivante :

Espagne (667 réponses) : Cádiz, Madrid, Vigo;

[1] L'enquête a été effectuée dans les années 2002-2010.

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

France (550 réponses) : Limoges, Lyon, Metz, Paris, Toulouse;

Italie (581 réponses) : Cantalupa, Milan, Pesaro, Pescara, L'Aquila, Rome, Cagliari, Sassari.

Les réponses montrent des différences géographiques, non seulement entre les pays, mais aussi à l'intérieur des pays : par exemple d'après les données françaises, les locuteurs toulousains (Sud) tutoient plus que les locuteurs lyonnais, limousins ou messins, qui, de leur côté, tutoient plus que les informateurs habitant dans la région capitale ; en outre, on trouve des différences entre grandes et petites villes[1].

Nous n'avons pas la possibilité de discuter en détail les différences statistiques entre chaque ville et groupe d'informateurs dans les trois pays (les tableaux précis sont présentés dans le recueil de Suomela-Härmä *et al*. cité dans la note 11), mais avant de faire une comparaison globale résumant l'essentiel des informations données dans les questions fermées, nous montrerons, en guise d'exemple, les résultats de la question sur l'adresse entre inconnus lors d'une première rencontre.

Quand il s'agit de s'adresser à des interlocuteurs plus jeunes ou du même âge, les Espagnols nés avant 1960 sont clairement plus tutoyants que les deux autres groupes d'informateurs, tandis que les classes d'âge espagnoles et italiennes nées entre 1960 et 1979 tutoient presque autant leurs interlocuteurs. Dans les trois pays, les étudiants (1980-1989) se servent d'une manière assez similaire des pronoms d'adresse, mais les collégiens (1990-1999) français semblent tutoyer davantage que les jeunes Espagnols (côté italien, les informations nous manquent).

Première rencontre : interlocuteur du même âge ou plus jeune (%)

	906		**939**	**940**		**959**	**960**		**979**	**980**		**989**	**990**		**999**
															2
	1		3	2		1	8	7	5	2	3	7	2,5	3	
[3]	9	9	7	8	4	9	2	9	5			3	7,5	3	
/V	--[4]	--	--	--		--	--		--	--		--	--		

Quand il s'agit de s'adresser à un interlocuteur inconnu estimé plus âgé, l'Espagne est de loin le pays le plus tutoyant, quel que soit le groupe d'âge en question.

[1] Voir par exemple Eva Havu, « L'emploi des pronoms d'adresse dans sept villes francophones », in Bert Peeters, Nathalie Ramière (éds), *Tu ou Vous, l'embarras du choix*. Limoges : Éditions Lambert-Lucas, 2009, pp. 81-98.

[2] Les données sur cette classe d'âge manquent dans les tableaux sur les informateurs italiens.

[3] La deuxième forme V en italien, *voi*, est très rare dans le corpus et n'apparaît pas dans ces données.

[4] Dans les statistiques espagnoles et italiennes ne sont pas répertoriés les cas d'hésitation ou d'alternance.

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

Parmi les informateurs français et italiens nés avant 1980, le tutoiement est même (presque) totalement absent.

Première rencontre : interlocuteur plus âgé (%)

	906		**939**	**940**		**959**	**960**		**979**	**980**		**989**	**990**		**999**
	9	--	--	3,5	--	--	7	--	--	9	3		7		
	1	00	00	6,5	00	00	3	8	00	1	1	3	3	9	
/V	--	--	--	--	--	--	--		--	--		--	--		

Les résultats fournis par toutes les questions fermées peuvent être résumés de la manière suivante[1] : à partir des générations 1960-1970, le tutoiement commence à se répandre dans les trois langues. Les Espagnols (surtout les Madrilènes) sont les plus tutoyants, tandis que les Français sont les plus conservateurs. Même si, pendant une certaine période, mai 1968 a eu un impact sur l'extension du tutoiement en France, les générations plus jeunes ont de nouveau adopté le modèle traditionnel. Les informateurs italiens signalent des choix qui se situent entre l'espagnol et le français, avec un peu plus de rapprochements avec ces derniers. Par exemple, en Espagne, les beaux-parents sont intégrés dans la famille nucléaire et sont tutoyés, tandis qu'en France et en Italie, ils sont souvent vouvoyés. De même, en France et en Italie, on trouve, entre enseignants et collégiens, une adresse non réciproque (enseignants : V/collégiens : T), tandis qu'on Espagne, le T l'emporte sur le V dans ces relations. Même si dans ces trois pays, un V asymétrique apparaît dans certaines situations, par exemple dans la vie professionnelle (supérieur vs. subordonné), en France et en Italie, un nouveau cas de figure est en train de se répandre, c'est-à-dire la combinaison *prénom + V* vs. *titre + V* (v. ci-dessous), qu'on peut considérer comme une forme intermédiaire entre le V et le T.

Quant aux questions ouvertes[2], elles complètent les questions fermées et révèlent bien des ressemblances entre les informateurs des trois nationalités. Dans les trois pays, les facteurs les plus courants ayant un impact sur le choix du pronom d'adresse sont les activités en commun, la situation de communication (par exemple soirée en commun : T/communication *in absentia* (téléphone) : V…), la sympathie mutuelle et l'aspect physique de l'interlocuteur ainsi que sa tenue vestimentaire. Quand il s'agit de s'adresser à un inconnu, le facteur le plus important est l'âge, que l'informateur soit espagnol, français ou italien, tandis que le facteur *sexe* joue un rôle bien moins important, surtout en Espagne. Toutefois, dans l'adresse aux inconnus, les trois groupes d'informateurs hésitent dans le choix du bon pronom d'adresse et se servent

[1] V. Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.*, pp. 285 ff.
[2] V. aussi Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit*., pp. 287 ff.

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

couramment de différents types de stratégies d'évitement (*On va prendre un café ? L'Égypte c'était comment ?*) ou bien demandent directement quelle serait l'adresse souhaitée par l'interlocuteur (surtout les Français). Par contre, les générations les plus anciennes n'hésitent pas (guère) : ils ont leurs principes depuis longtemps et même le droit de choisir le pronom qui leur convient le mieux, que cela plaise à l'interlocuteur ou non.

Comme le choix du bon pronom est étroitement lié à la situation de communication, il est impossible de donner des règles catégoriques. En effet, Suomela-Härmä[1] constate qu'un pronom d'adresse « peut être à la fois une arme redoutable et blessante et un outil qui contribue à gagner les faveurs de l'interlocuteur ». Par exemple le choix d'une forme inhabituelle (T au lieu de V ou vice versa) peut indiquer « toute une gamme de sentiments négatifs » (indignation, mépris, colère, antipathie, etc. ; un informateur français constate carrément que « lorsqu'on veut dévaloriser ou intimider une personne, on la tutoie »[2]. De même, certains informateurs italiens choisissent la forme V quand leur interlocuteur leur déplaît, et un Milanais signale le passage au *Lei* après une dispute irréparable. Cependant, l'alternance des pronoms peut également marquer des sentiments positifs : lors d'un séminaire de recherche à l'Université Libre de Bruxelles en 2005, Marc Wilmet, linguiste belge célèbre, avait évoqué l'alternance dans des discours entre amoureux, aspect qui ne ressort pas des réponses aux questionnaires. Par contre, le V entre amoureux apparaît dans quelques dialogues filmiques, et Johanna Isosävi[3] se demande même « s'il s'agit d'un choix artistique, ne correspondant pas à l'emploi dans la vie réelle ».

2.2. Romans et cinéma

Les pronoms d'adresse répertoriés dans les romans et films reflètent en grande partie les résultats qui se dégagent des questionnaires dans les situations sur lesquelles portaient les questions, mais comme les situations de communication et les relations interpersonnelles présentées dans ces deux corpus sont bien plus variées, une comparaison directe entre les questionnaires et ces corpus est impossible. Cependant, comme T est en général massivement présent dans les romans espagnols (*cf.* questionnaire) et que V n'apparaît que dans certains contextes spécifiques (situation formelle, adresse respectueuse envers un client)[4] (ex. 4), il semble effectivement y avoir moins de variation situationnelle qu'en français et en italien.

[1] V. aussi Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.*, p. 290.
[2] Eva Havu, « L'emploi des pronoms d'adresse dans un corpus français », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.,* p. 82.
[3] Johanna Isosävi, « Les valeurs sémantiques et pragmatiques des formes d'adresse françaises dans un corpus cinématographique », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.*, p. 139.
[4] Anton Granvik, « Las formas de tratamiento en diez novelas españolas contemporáneas », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.*, p. 57.

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

(4) – No, gracias. Con el aceite basta. ¡Ah, y no *olvide* la sal! (*Paciente*, 59, Granvik 2013 : 44)

Le passage de V à T (et parfois vice versa) (ex. 5, 6) ou bien l'emploi asymétrique des pronoms (ex. 7, 8) est bien attesté dans les trois langues (situations où l'âge et/ou la position hiérarchique l'emportent sur un rapport réciproque)[1]:

(5) J'ai pris une décision tout à l'heure dans les toilettes. Ah bon ? ricana Moss [nom du personnage féminin], et peut-on savoir laquelle ? Oui dit Brighton. Paul est mort comme ça. Moi je veux continuer à vivre. Et continuer ça veut dire aimer. Ça ne peut vouloir dire que ça. Alors j'ai décidé que j'allais *vous* aimer. D'ailleurs je *t'*aime déjà. *Vous* allez me gifler ? (*Les Oubliés*, 125, Härmä 2013 : 97)

(6) « *Fammi* vedere quelle foto ». *Era passato al tu*, e non per simpatia (*Le perfezioni provvisorie*, 171, Imperato 2013 : 177)

(7) Avocat à sa cliente étrangère : T peut être une stratégie pour la mettre à l'aise.
CE : « Commissario, volevo parlare con lei! » gli disse appena si fu seduta sulla sedia degli ospiti.
A : « Sono arrivato adesso e me l'hanno detto... ma perché *hai* ricominciato a bere? » (*La loggia degli innocenti,* 331, Imperato 2013 : 186)

(8) *Un client plus âgé tutoie un vendeur/employé bien plus jeune, qui, en plus, lui pose une question un peu gênante* :
« ? *Usted* ha elegido ya un lugar para morirse ? » dije. [...] Sonrió : « *Te* refieres a un lugar de retiro », dijo, « un sitio para acabar mis dias ». (*Blancanieves*, 161-162, Granvik 2013 : 44)

L'usage non réciproque des pronoms d'adresse peut également être un signe de mépris [2] :

(9) *Un officier de police et un jeune Noir*
J.N : Je ne suis pas votre garçon.
O.P : T'as raison. (*À la place du cœur*, Isosävi 2013 : 118)

Dans quelques rares cas, le locuteur passe du tutoiement au vouvoiement. Il s'agit normalement d'un problème (colère, mécontentement) dans les rapports interpersonnels[3] (ex. 10), mais dans certains exemples cela peut même être un signe de respect (ex. 11) :

[1] Riikka Ala-Risku, « Tradizione e innovazione del sistema allocutivo italiano in un corpus cinematografico », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.*, p. 247.
[2] Johanna Isosävi, « Les valeurs sémantiques et pragmatiques des formes d'adresse françaises dans un corpus cinématographique », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op.cit.*, p. 118.
[3] Riikka Ala-Risku, « Tradizione e innovazione del sistema allocutivo italiano in un corpus cinematografico », in Elina Suomela-Härmä *et al., op. cit.*, p. 243 ; Johanna Isosävi, « Les valeurs

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

(10*) Deux jeunes d'une vingtaine d'années, Jo et Macha*
M : Je veux que *tu* me foutes la paix.
J : *Excusez*-moi de vous avoir dérangée. (*Les trois mages*, Isosävi 2013 : 117)

(11) *Un cambrioleur au propriétaire de la maison*
C : Mais combien tu te faisais, mon petit bonhomme ? (…)
C (remarquant que le propriétaire de la maison est un jockey connu) : Ne vous en faites pas, Monsieur Lefèvre. (*Tais-toi*, Isosävi 2013 : 117)

L'adresse asymétrique entre beaux-parents et beaux-enfants est également attestée en français et en italien :

(12) Beau-fils d'une vingtaine d'années à sa belle-mère
Signora, mi crede ?
Sí. Scusami, ti credo, ma almeno una telefonata... (L'imbalsamatore, Ala-Risku 2013 : 223)

Les situations où l'un des locuteurs propose ouvertement de changer la forme V en T sont aussi présentes dans les corpus français et italien (le même *background*, collègues, famille, naissance d'une relation d'amitié ou d'amour…) :

(13) Harry et Claire, la femme de son ancien camarade d'école
H : Claire, on pourra peut-être se tutoyer ?
C : Oui, bien sûr. (Harry, un ami qui vous veut du bien, Isosävi 2013 : 115)

(14) Jérôme et son beau-père
B.P : Ça vous ennuie si je vous tutoie ?
J : Ah, mais non, y a aucun problème. C'est comme *tu* veux, Paul.
B.P : Attends, eh. De ce côté, *je préfère que tu continues à me vouvoyer*. Une question de respect, *tu* vois, hein ? (*Les portes de la gloire*, Isosävi 2013 : 115)

(15) Ciao Marco, *scusa* il ritardo della risposta, ho avuto parecchio da fare. (…)
Mi sto sparando una posa, come *avrai* capito. E come *vedi sono passata al tu*, aspettavo solo che me lo *chiedessi*. (*L' adepto*, 69, Imperato 2013 : 184)

Le changement du pronom d'adresse peut aussi être lié à la situation de communication. Dans l'exemple suivant, deux professeurs universitaires se vouvoient au travail, devant leurs étudiants (ex. 16), mais se tutoient dans des situations non formelles (ex. 17)[1] :

sémantiques et pragmatiques des formes d'adresse françaises dans un corpus cinématographique », in Elina Suomela-Härmä *et al*., *op. cit.*, p. 117.

[1] V. aussi Ciro Imperato, « L'uso delle forme allocutive in un corpus di romanzi italiani », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.*, p. 182.

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

(16) – *Le* libero subito l'aula, professoressa Browning.
– *La* ringrazio, signor De Giovanni (*La tigre e la neve*, Ala-Risku 2013 : 240)

(17) - Dormiamo insieme stanotte ?
– Ma, Nancy… Ma che *fai* ? Entrano i ragazzi!
– Ma non *ti* piaccio proprio più ? Ho passato delle ore bellissime con te, Attilio. Perché *hai* voluto che durasse così poco ? (*La tigre e la neve*, Ala-Risku 2013 : 241)

Contrairement au corpus espagnol, dans les corpus français et italien, le narrateur ou les protagonistes font des réflexions métalinguistiques à propos de la bonne forme à choisir :

(18) Prof : Ça va pas non de s'battre comme ça ?
Élève : Pourquoi *tu* m'pousses ?
Prof : Comment ? Qu'est-c'que j'ai entendu, là ?
Élève : D'où *tu* m'pousses ?
Prof : *On tutoie pas les profs* !
Élève : *T*'as qu'à pas me pousser.
Prof : *On tutoie pas les profs*, j'ai dit. *(Entre les murs*, 113, Härmä 2013 : 99)[1]

(19) Aspettò che le dicessi di sedersi e con voce quasi priva di accento disse « grazie avvocato ». *Ero sempre in dubbio, con i clienti stranieri se usare il tu o il lei.* Molti non capiscono il lei e la conversazione diventa surreale. Dal momento in cui la donna disse «grazie avvocato» seppi subito che avrei potuto usare il lei senza alcuna preoccupazione di non essere compreso. (Carofiglio II : 36, Imperato 2013 : 176)

(20) Quando, *diventati amici, erano passati al tu, lei aveva insistito perché quel rapporto più personale rimanesse rigorosamente confinato alle loro frequentazioni fuori ufficio*, sostenendo che non si sarebbero potuti confrontare in modo professionalmente corretto se il fattore amicizia fosse entrato in gioco. E non doveva essere solo una finta per salvare le apparenze in presenza di estranei, ma una vera e propria regola di comportamento da rispettare in ogni caso. Amici fuori, colleghi e all'occorrenza nemici dentro, come imponevano i loro rispettivi ruoli. (*La loggia degli innocenti*, 77, Imperato 2013 : 181)

Dans les romans italiens, la forme *voi* au lieu de *Lei* est seulement employée par des locuteurs venant du Sud ou du Centre[2]. Dans l'exemple suivant, deux personnes originaires du Sud, l'un notaire, l'autre occupant également une position importante, s'adressent par *voi* :

[1] V. Juhani Härmä, « Tutoiement, vouvoiement et termes d'adresse dans dix romans français contemporains », in Elina Suomela-Härmä, *op. cit.*, pp. 89-108.
[2] Ciro Imperato, « L'uso delle forme allocutive in un corpus di romanzi italiani », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.*, p. 193.

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

(21) « *Avete* fatto la cosa giusta, Cavaliere, il sangue è sangue » gli diceva il notaio Cillè. (…) « *Andate* avanti, notaio Cillè, chiudiamo l'atto. » (*Pupa di zucchero* 110 et 112, Imperato 2013 : 192)

Souvent, le locuteur utilisant *voi* est d'un certain âge, mais il peut également être plus jeune, comme dans l'exemple suivant :

(22) – Signora Teresa, – sente chiamare dall'ascensore. (…)
– *Vi siete* spaventata? – chiede il giovane, affacciandosi dalla cabina. (…)
– *Scusami*, bello, è che mi veniva una cosa, un altro poco, – dice, portandosi una mano al petto. (*Il covo di Teresa*, 98- 99, Imperato 2013 : 190)

Il peut également arriver que le supérieur s'adresse à un subordonné ou à quelqu'un occupant une position inférieure (p. ex. quelqu'un de plus jeune) par *voi,* tandis que celui-ci se sert de Lei[1] :

(23) – Biglietto, prego. (…)
– *Senta*, sono mortificato, conclude Marco dopo un po'. Non riesco a trovarlo.
– Mi dispiace, *siete* in contravvenzione. (*Il covo di Teresa,* 128, Imperato 2013 : 191)

Voi est connoté aux gens du Sud, ce qui explique le changement de *Lei* en *voi* dans un passage où le locuteur a compris avoir affaire à un *mafioso,* donc à quelqu'un venant de l'Italie méridionale[2].

Dans le corpus cinématographique italien, *voi* s'emploie presque exclusivement dans un seul film qui se situe à Agro Pontino (Lazio) et par un seul protagoniste d'environ 70 ans. Celui-ci s'adresse couramment par *voi* à ses clients et à d'autres personnes moins familières, qui se servent généralement de *Lei* (adresse asymétrique, ex. 24), mais parfois de *voi* s'ils sont d'un certain âge (ex. 25). Dans l'adresse envers des interlocuteurs occupant une position nettement supérieure, le protagoniste choisit occasionnellement *Lei*, ce qui montre l'existence d'un système d'adresse tripartite : T – V/*voi* – V/*Lei*[3] :

(24) – Vengo con *Lei*.
– Se *venite* con me, mi mettete ansia. (*L'amico di famiglia*, Ala-Risku, 232)

(25) – Dottore (…) che *vi* siete fatto sul braccio ?
– *Ditemi* tutto ! Che garanzie *offrite*? (*L'amico di famiglia*, Ala-Risku, 232)

[1] Ciro Imperato, « L'uso delle forme allocutive in un corpus di romanzi italiani », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.,* p. 191 ; *cf.* aussi Lorenzo Renzi, Laura Vanelli, in Lorenzo Renzi, Giampaolo Salvi, Anna Cardinaletti (eds.), *Grande grammatica italiana di consultazione* III. *Tipi di frasi, deissi, formazione delle parole.* Bologna: Il Mulino, 1995, p. 365.
[2] Ciro imperato, « L'uso delle forme allocutive in un corpus di romanzi italiani », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.,* p. 199.
[3] Riikka Ala-Risku, « Tradizione e innovazione del sistema allocutivo italiano in un corpus cinematografico », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.,* pp. 231-233.

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

Dans les trois langues, l'utilisation des pronoms d'adresse suit donc majoritairement les mêmes schémas, même si en espagnol T est plus courant que dans les deux autres langues. Les différences majeures se situent au niveau :

a. du concept de famille (it + fr (variation) vs esp (T)) : en italien et en français, on trouve une adresse asymétrique entre les beaux-parents et les beaux enfants, ainsi qu'entre les oncles/tantes et les neveux[1] ; les exemples, peu nombreux, d'un V entre époux, sont liés à leur situation sociale très élevée (p. ex. noblesse) ;

b. de la possibilité d'une adresse asymétrique dans d'autres situations aussi (it + fr (variation) vs esp (T)) : dans les corpus italien et français, les enseignants tutoient souvent les élèves, qui les vouvoient ;

c. du discours métalinguistique pour connaître/signaler le pronom d'adresse souhaité/accepté (it+fr vs esp) : d'après cette étude, les Espagnols semblent être plus sûrs que les autres du bon pronom d'adresse à utiliser.

3. Formes nominales d'adresse (romans, cinéma)

Ce chapitre traitera l'emploi des formes nominales d'adresse sans aborder la question de leurs fonctions pragmatiques, ce qui s'explique par le fait que cet aspect n'avait pas été examiné par tous les participants au projet. Nous nous intéresserons ici surtout aux combinaisons *forme nominale + pronom* moins évidentes, sans nous attarder sur les cas courants (*Monsieur/ Madame* (+ nom de famille) + *V*, *prénom, nom affectif* + *T*).

a. V + *prénom*

Dans les corpus français et italien apparaît l'adresse V + *prénom*. Le plus souvent, il s'agit de situations au travail où les supérieurs s'adressent à leurs subordonnés (surtout à leurs secrétaires de sexe féminin) par leur prénom, tandis que ces derniers les vouvoient en se servant de leur titre[2] :

(26) *Un médecin et sa secrétaire*
M : *Vous* accumulez les erreurs, *Anita* ! (…)
S : S'il *vous* plaît, *docteur* ! (*À la folie…pas du tout*, Isosävi 2013 : 121)

(27) *Infirmière au médecin*
I : *Dottore*, volevo solo dir*Le* che mi dispiace tanto per quello che à successo...

[1] Elina Suomela-Härmä, « Analisi dei questionari italiani », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.,* p. 143 : « Bien que, depuis la deuxième guerre mondiale, le tutoiement se soit généralisé en France entre les consanguins proches, on relève toutefois certaines exceptions : une relation asymétrique est quelquefois attestée entre oncles et tantes, d'une part, et neveux, de l'autre ; on rencontre cet emploi sporadiquement aussi entre grands-parents et petits-enfants ».

[2] Riikka Ala-Risku, « Tradizione e innovazione del sistema allocutivo italiano in un corpus cinematografico », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.*, pp. 237-238, Ciro Imperato, « L'uso delle forme allocutive in un corpus di romanzi italiani », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.*, p. 185 ; *cf.* aussi Denis Guigo, 1989. « Les termes d'adresse dans un bureau parisien », in *L'Homme*, 119/ 1991, p. 54.

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

M : *Luciana*, *Le* posso fare una domanda ? (*Manuale d'amore*, Ala-Risku 235)

Cette forme intermédiaire, qui permet de conserver la symétrie entre les pronoms, semble être un compromis pour faire disparaître l'adresse pronominale asymétrique marquant traditionnellement des degrés de hiérarchie différents.

Dans l'adresse entre les beaux-parents et les conjoints de leurs enfants, entre certains couples d'amoureux, et entre amis d'amis, on trouve même l'adresse réciproque *V + prénom* :

(28) *Martin et Alice, la petite amie de son demi-frère*
A : Bon, *Martin*, ça ne *vous* dérange pas, ce bordel ? (…)
M : *Alice* ! *Alice* ! *Vous* l'avez (= le violon) oublié. (*Alice et Martin*, Isosävi 2013 :121)

b. T + *nom de famille*

Si V accompagné d'un patronyme est rare en français et en italien (très peu d'exemples dans les corpus), l'adresse T + *nom de famille* n'est pas exceptionnel en italien. Il apparaît par exemple dans un contexte de travail ou entre militaires : dans les romans policiers, les commissaires, qui tutoient normalement leurs collègues, les appellent par leur nom de famille:

(29) – Vogliono una richiesta scritta, altrimenti non fanno uscire nessuna carta dal loro ufficio.
– Mi sembra anche giusto, *Fanti... fa*gliela, che *ti* devo dire?» (*La loggia degli innocenti,* 84, Imperato : 186)

On la trouve également entre camarades de classe, ce qui reflète éventuellement l'appel matinal à l'école, une pratique indispensable pour distinguer les élèves ayant le même prénom. *T + nom de famille* s'emploie aussi entre amis et collègues universitaires :

(30) – *Iacovoni, Iacovoni* ! Ma non *eri* malata ? (*Caterina va in città*, Ala-Risku 214)

Les membres de la mafia se servent également parfois de cette forme d'adresse:

(31) – Funziona così, *Di Girolamo*. La gru *ti* fa scendere. Appena *tu* cominci a parlare, si ferma. (*Caterina va in città*, Ala-Risku 214)

En ce qui concerne l'espagnol, aucun exemple de ce genre n'a été signalé[1].

c. V + *prénom* + *nom de famille*

[1] Riikka Ala-Risku, « Tradizione e innovazione del sistema allocutivo italiano in un corpus cinematografico », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.*, p. 214 ; Ciro Imperato, « L'uso delle forme allocutive in un corpus di romanzi italiani », *op. cit.*, p. 185.

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

Encore au début des années 1990, Kerbrat-Orecchioni constatait que la forme d'adresse *prénom+nom de famille* était d'un emploi très restreint en français[1]. Toutefois Noailly signale en 2005 que son usage est devenu courant dans les médias, sa fonction étant de poser ou de rappeler l'identité de l'interviewé[2]. Dans le corpus français examiné, cette forme d'adresse est très rare et son emploi est lié à la vérification ou à la confirmation de l'identité de l'interlocuteur. Dans les textes portant sur l'adresse en italien et en espagnol, cet emploi n'est pas signalé.

d. *Titre + prénom*

Si la combinaison précédente (*nom + patronyme*) n'est pas répertoriée dans le corpus italien, Ala-Risku signale l'adresse familière *signore/signora + prénom* : signor Pietro, signora Flora[3]. Cet emploi n'apparaît pas dans les deux autres corpus, mais Kerbrat-Orecchioni mentionne son utilisation en français, en constatant qu'il est « réservé à certaines fonctions bien particulières combinant respect et familiarité » (p.ex. *Madame Claude*, *Monsieur Paul* [Bocuse]) et elle précise dans une note en bas de page : « Curieux tout de même que *« monsieur »* + *prénom* s'emploie pour des métiers honnêtes, alors que « *madame »* + *prénom* est réservé aux entremetteuses et mères maquerelles… »[4].

e. *V + adresse affective*

La plupart des noms de tendresse sont accompagnés d'un T mais parfois, V se combine en français avec un nom précédé d'un adjectif affectif, surtout *petit* dans ce corpus ; cette combinaison peut, dans certains cas, être considéré comme condescendante[5] :

[1] Catherine Kerbrat-Orecchioni, *Les interactions verbales, op. cit.,* p. 52.

[2] Michèle Noailly, « Mon cher trésor. Cher et son rôle dans l'interpellation, tant à l'oral qu'à l'écrit », in *Modèles linguistiques* XXVI (2), 2005, pp. 33-44 ; v. aussi Eva Havu, Johanna Isosävi, Hanna Lappalainen, « Les stratégies d'adresse en finnois : comparaison entre deux types de corpus oraux institutionnels », in Catherine Kerbrat-Orecchioni (éd.), *S'adresser à autrui. Les formes nominales d'adresse dans une perspective comparative interculturelle,* Chambéry : Publication Chambéry, 2014, pp. 303-336 ; Eva Havu, Johanna Isosävi, « Les stratégies d'adresse dans différents types de textes », in Maria Iliescu *et al.*, *op. cit.* ; Johanna Isosävi, « Les valeurs sémantiques et pragmatiques des formes d'adresse françaises dans un corpus cinématographique », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.*, p. 122.

[3] Riikka Ala-Risku, « Tradizione e innovazione del sistema allocutivo italiano in un corpus cinematografico », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.,* p. 220.

[4] Catherine Kerbrat-Orecchioni, *S'adresser à autrui. Les formes nominales d'adresse en français*, Chambéry, Éditions de l'Université de Savoie, 2010, p. 9.

[5] Johanna Isosävi, « Les valeurs sémantiques et pragmatiques des formes d'adresse françaises dans un corpus cinématographique », in Elina Suomela-Härmä, *op. cit.,* p. 124 ; Michèle Noailly signale l'emploi courant de *cher* dans les formules de politesse (interactions formelles), où il est devenu neutre, mais il peut parfois avoir un sens humoristique et marquer une distance feinte, v. « Mon cher trésor. Cher et son rôle dans l'interpellation, tant à l'oral qu'à l'écrit », in *Modèles linguistiques, op. cit.,* 2005, p. X : « alors, mon cher collègue, comment se passe ce semestre sabbatique ? ».

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

(32) *Une belle-mère à son gendre*
B-M : Faut *vous* reprendre, mon *petit* Bertrand. (*Je reste* !, Isosävi 2013 : 125)

f. *T + adresse affective*

Même s'il n'est pas surprenant qu'une forme d'adresse affective se combine avec le tutoiement, nous signalons quelques cas typiques pour l'italien. Surtout dans les films ou romans dont la trame se situe au Sud de l'Italie, les diminutifs, comparables à des expressions affectives, sont assez courants : *Vitino* (pro Vito) entre beau-fères, *Peppino* (pro Peppe <= Giuseppe) entre amis, ou, forme plus moderne en –y, *Rosy* (pro Rosalba) entre tante at nièce. Un autre type de termes affectifs est représenté par l'apocope du prénom, du nom ou du titre ; on le trouverait surtout dans l'italien centre-méridional : *Caterì*, *Danièe*, *Giancà*, *Giovà*, *Marghì* (pro Caterina, Daniela, Giancarlo, Giovanni, Margherita). Ces formes sont utilisées (mais non exclusivement) par des jeunes et adressés à des gens du même âge et/ou à des membres de famille. Même des titres tronqués (*professò* (pro professoressa, professore)), qui se combinent normalement avec V, peuvent être accompagnés d'un T dans des situations familières où il s'agit de plaisanter et d'ironiser[1]:

(33) – *Professò*, *tu* me pare che hai la terza media, no?
– Sì. (*Mio cognato*, Ala-Risku 211)

Plusieurs termes affectifs à valeur différente peuvent s'enchaîner. Dans l'exemple suivant, le premier terme affectif nominalisé (*deficiente*) est négatif, le deuxième (*signorino*) est ironique et le troisième (*bello*) est plutôt neutre[2] :

(34) – Ma che url*i*, Carlotta?
– Ma che ne so, questo cretino qua dice gatto nero, la sfiga del gatto nero... *Deficiente*!
(…)
- Allora, *signorino*! Défilé! (gli passa davanti) Va bene? Così la sfiga me la prendo io invece che *te*.
- Mi dispiace, non sapete che giornata… Oggi va tutto di merda, scusate.
- Sì però, *bello*, fat*ti* curare, sei troppo nervoso. (*Manuale d'amore*, Ala-Risku 211)

Signalons encore l'emploi très courant de termes affectifs à valeur négative dans le corpus français (dans les deux autres corpus, ils ne sont pas discutés d'une manière aussi explicite). L'expression d'injure de loin la plus utilisée en français serait *connard*, qui apparaît dans un tiers des films examinés.

[1] Riikka Ala-Risku, « Tradizione e innovazione del sistema allocutivo italiano in un corpus cinematografico », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.*, p. 210 ; dans les deux autres langues, les diminutifs n'ont pas été examinés à part, ce qui ne veut pas dire qu'ils n'y existent pas (par exemple dans le texte de Granvik, p. 46, on trouve la forme *Bea* (<= Beatriz).
[2] Riikka Ala-Risku, « Tradizione e innovazione del sistema allocutivo italiano in un corpus cinematografico », in Elina Suomela-Härmä *et al.*, *op. cit.*, pp. 211-212.

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

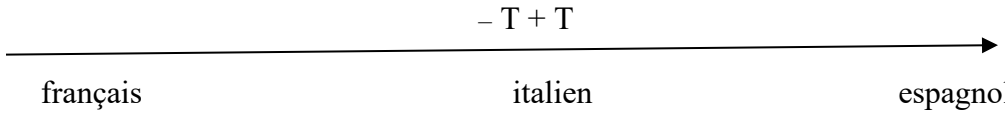
Ce bref examen des formes nominales d'adresse montre qu'elles donnent des informations supplémentaires, d'autant plus que le système des pronoms d'adresse a de plus en plus tendance à être symétrique dans les langues examinées et donc de cacher des « finesses », c'est-à-dire une partie des valeurs supplémentaires qu'ils marquaient avant.

4. Conclusion

Ce parcours rapide des formes d'adresse dans trois langues romanes nous montre un développement assez similaire : la naissance des formes T et V à partir du système latin, avec certaines différences aussi bien au niveau de la formation de V qu'à celui de leur emploi, et l'utilisation d'une large gamme de formes nominales d'adresse avec des valeurs contextuelles pas toujours identiques et montrant certaines divergences dans les combinaisons *V/T + forme nominale*. Voici les différences majeures entre les trois langues :

- français vs. italien + espagnol : forme V qui en français dérive directement de *vos*, mais qui en italien et en espagnol dérive d'une forme nominale : *usted* et *Lei* ;
- français + italien : discussions/réflexions sur la bonne forme à employer ;
- français + italien : forme intermédiaire entre V et T : *V + prénom* ;
- français + italien : adresse asymétrique par exemple entre enseignants ⇔ élèves, supérieurs ⇔ subordonnés, beaux-parents ⇔ beaux-enfants.

La distinction entre deux pronoms d'adresse, chacun avec sa fonction spécifique et marquant à l'origine des relations verticales de hiérarchie (système non réciproque : adresse asymétrique) ou horizontales de familiarité (système réciproque : adresse symétrique) a abouti à une généralisation de l'emploi réciproque et du tutoiement. L'espagnol semble s'être éloigné le plus du modèle initial, tandis que le français et l'italien gardent encore bien des traces du système asymétrique et du marquage du respect par le vouvoiement, le français l'emportant encore sur l'italien. L'axe suivant compare, d'une manière très abstraite, l'état du tutoiement dans les trois langues : si le français et l'espagnol occupent les bouts opposés, l'italien se situe entre les deux, un peu plus proche du français :



Il ne s'agit donc plus de marquer automatiquement, par le choix d'un pronom, des situations verticales et horizontales (*respect* vs. *familiarité*) mais d'exprimer ces valeurs plutôt d'après des critères situationnels ou contextuels, souvent à l'aide de la combinaison *pronom + forme nominale.*

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

Bibliographie

Ala-Risku, Riikka. 2013. « Tradizione e innovazione del sistema allocutivo italiano in un corpus cinematografico », in Elina Suomela-Härmä, Juhani Härmä, Eva Havu (éds), *Représentations des formes d'adresse dans les langues romanes.* Helsinki: Société Néophilologique, Vol. LXXXIX, pp. 201-247.

Braun, Friederike. 1988. *Terms of address. Problems of patterns and usage in various languages and cultures*. Berlin-New York-Amsterdam: Mouton de Gruyter.

Brown, Roger, Albert Gilman. 1960. « The pronouns of power and solidarity », in Thomas Albert Sebeok (ed.) *Style in language*. New York: Massachusetts Institute of Technology, pp. 253-276.

Coffen, Béatrice. 2002. *Histoire culturelle des pronoms d'adresse. Vers une typologie des systèmes allocutoires dans les langues romanes*. Paris : Honoré Champion Éditeur.

Granvik, Anton. 2013. « Las formas de tratamiento en diez novelas españolas contemporáneas », in Elina Suomela-Härmä, Juhani Härmä, Eva Havu (éds), *Représentations des formes d'adresse dans les langues romanes.* Helsinki: Société Néophilologique, Vol. LXXXIX, pp. 27-59.

Guigo, Denis. 1991. « Les termes d'adresse dans un bureau parisien », in *L'Homme* 119, pp. 41-59.

Havu, Eva. 2009. « L'emploi des pronoms d'adresse dans sept villes francophones », in Bert Peeters, Nathalie Ramière (éds), *Tu ou Vous, l'embarras du choix*. Limoges: Éditions Lambert-Lucas, pp. 81-98.

Havu, Eva. 2013. « L'emploi des pronoms d'adresse dans un corpus français », in Elina Suomela-Härmä, Juhani Härmä, Eva Havu (éds), *Représentations des formes d'adresse dans les langues romanes.* Helsinki: Société Néophilologique, Vol. LXXXIX, pp. 69-87.

Havu, Eva. 2015. « Forms of Address », in *The International Encyclopedia of Language and Social Interaction. Hoboken.* New-Jersey : Wiley-Blackwell.

Havu, Eva, Johanna Isosävi. 2010. « Les stratégies d'adresse dans différents types de textes », in Maria Iliescu, Heidi M. Siller-Runggaldier, Paul Danleret (éds), *Actes du XXVe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*. Berlin: De Gruyter, pp. 127-136.

Havu, Eva, Johanna Isosävi, Hanna Lappalainen. 2014. « Les stratégies d'adresse en finnois: comparaison entre deux types de corpus oraux institutionnels », in Catherine Kerbrat-Orecchioni (éd.), *S'adresser à autrui: les formes nominales d'adresse dans une perspective comparative interculturelle.* Chambéry: Publication Chambéry, pp. 303-336.

Härmä, Juhani. 2013. « Tutoiement, vouvoiement et termes d'adresse dans dix romans français contemporains », in Elina Suomela-Härmä, Juhani Härmä, Eva Havu (éds), *Représentations des formes d'adresse dans les langues romanes.* Helsinki: Société Néophilologique, Vol. LXXXIX, p. 89-108.

Imperato, Ciro. 2013. « L'uso delle forme allocutive in un corpus di romanzi italiani », in Elina Suomela-Härmä, Juhani Härmä, Eva Havu (éds), *Représentations des formes d'adresse dans les langues romanes.* Helsinki: Société Néophilologique, Vol. LXXXIX, pp. 173-199.

Isosävi, Johanna. 2013. « Les valeurs sémantiques et pragmatiques des formes d'adresse françaises dans un corpus cinématographique », in Elina Suomela-Härmä, Juhani Härmä, Eva Havu (éds), *Représentations des formes d'adresse dans les langues romanes.* Helsinki: Société Néophilologique, Vol. LXXXIX, pp. 109-146.

Isosävi, Johanna. 2015. « Bonjour, Monsieur – Bonjour, Monsieur Durand », in Johanna Isosävi, Hanna Lappalainen (eds.), *Saako sinutella vai täytyykö teititellä? Tutkimuksia eurooppalaisten kielten puhuttelukäytännöistä*. Helsinki: Suomalaisen kirjallisuuden seura, p. 316-346.

Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 1992. *Les interactions verbales.* II. Paris : Armand Colin.

Kerbrat-Orecchioni, Catherine (éd.). 2010. *S'adresser à autrui. Les formes nominales d'adresse en français*. Chambéry: Éditions de l'Université de Savoie.

Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 2014. *S'adresser à autrui: Les Formes Nominales d'Adresse dans une perspective interculturelle.* Chambéry : Université de Savoie.

Mühlhäusler, Peter, Rom Harré. 1990. *Pronouns and People: The Linguistic Construction of Social and Personal Identity*. Oxford: Basil Blackwell.

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

Noailly, Michèle. 2005. « Mon cher trésor. Cher et son rôle dans l'interpellation, tant à l'oral qu'à l'écrit », in *Modèles linguistiques* XXVI (2), pp. 33-44.
Renzi, Lorenzo, Laura Vanelli. 1995. « La deissi », in Lorenzo Renzi, Giampaolo Salvi Anna Cardinaletti (eds.), *Grande grammatica italiana di consultazione* III. *Tipi di frasi, deissi, formazione delle parole*. Bologna: Il Mulino, pp. 261-375.
Schegloff, Emanuel A. 1979. « Identification and recognition in telephone conversation openings », in George Psathas (ed.), *Everyday Language. Studies in Ethnomethodology*. New York: Irvington Publishers, pp. 23-78.
Suomela-Härmä, Elina. 2013. « Analisi dei questionari italiani », in Elina Suomela-Härmä, Juhani Härmä, Eva Havu (éds), *Représentations des formes d'adresse dans les langues romanes.* Helsinki: Société Néophilologique, Vol. LXXXIX, pp. 151-171.
Suomela-Härmä, Elina, Juhani Härmä, Eva Havu (éds). 2013. *Représentations des formes d'adresse dans les langues romanes.* Helsinki: Société Néophilologique, Vol. LXXXIX.

Annexe I : Questionnaire distribué aux adultes francophones

Sexe : **Année de naissance** :
Profession/occupation : **Langue maternelle** :

Encerclez la bonne réponse : *T = tu, V = vous*, si la question vous concerne si vous n'avez p.ex. pas encore de beaux-parents, n'encerclez rien). Si vous n'êtes pas sûr(e) du pronom employé, vous pouvez encercler les deux (T et V).

Comment vous adressez-vous à (Comment vous adressiez-vous à)			**Comment s'adresse(nt) à vous (Comment s'adressai(en)t à vous)**		
1. Votre mari / femme	T	V	Votre mari / femme	T	V
2. Vos parents	T	V	Vos parents	T	V
3. Vos frères et sœurs	T	V	Vos frères et sœurs	T	V
4. Vos grands-parents	T	V	Vos grands-parents	T	V
5. Vos oncles et tantes	T	V	Vos oncles et tantes	T	V
6. Votre beau-père	T	V	Votre beau-père	T	V
7. Votre belle-mère	T	V	Votre belle-mère	T	V
8.1. Vos amis			Vos amis		
a. du même âge	T	V	a. du même âge	T	V
b. plus jeunes	T	V	b. plus jeunes	T	V
c. plus âgés	T	V	b. plus âgés	T	V
8.2. Vos amis d'enfance / jeunesse que vous rencontrez aujourd'hui	T	V	Vos amis d'enfance / jeunesse qui vous rencontrent aujourd'hui	T	V
9.1. Vos collègues occupant la même position hiérarchique que vous			Vos collègues occupant la même position hiérarchique que vous		
a. du même âge	T	V	a. du même âge	T	V
b. plus jeunes	T	V	b. plus jeunes	T	V
c. plus âgés	T	V	b. plus âgés	T	V
9.2. Vos collègues hiérarchiquement supérieurs			Vos collègues hiérarchiquement supérieurs		
a. du même âge	T	V	a. du même âge	T	V
b. plus jeunes	T	V	b. plus jeunes	T	V

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

c. plus âgés T V b. plus âgés T V

9.3. Vos collègues hiérarchiquement subalternes Vos collègues hiérarchiquement subalternes

a. du même âge T V a. du même âge T V
b. plus jeunes T V b. plus jeunes T V
c. plus âgés T V b. plus âgés T V

10. Votre professeur que vous connaissez depuis Votre professeur qui vous connaît depuis

a. plusieurs années T V a. plusieurs années T V
b. peu de temps T V b. peu de temps T V

11. D'autres étudiants que vous D'autres étudiants que vous

a. connaissez T V a. connaissez T V
b. ne connaissez pas T V b. ne connaissez pas T V

Comment vous adressez-vous à (Comment vous adressiez-vous à)			**Comment s'adresse(nt) à vous (Comment s'adressai(en)t à vous)**		
12. Une personne que vous rencontrez pour la première fois			Une personne qui vous rencontre pour la première fois		
1. dans la rue			dans la rue		
a. du même âge	T	V	a. du même âge	T	V
b. plus jeune	T	V	b. plus jeune	T	V
c. plus âgée	T	V	c. plus âgée	T	V
2. chez des amis			chez des amis		
a. du même âge	T	V	a. du même âge	T	V
b. plus jeune	T	V	b. plus jeune	T	V
c. plus âgée	T	V	c. plus âgée	T	V
3. au travail (p.ex. client)			au travail (p.ex. client)		
a. du même âge	T	V	a. du même âge	T	V
b. plus jeune	T	V	b. plus jeune	T	V
c. plus âgée	T	V	c. plus âgée	T	V

13. Tutoyez-vous plus facilement une personne du même sexe OUI NON

13.1. Si oui, dans laquelle (lesquelles) des situations mentionnées ci-dessus ?

_____

14. Est-ce qu'il y a des facteurs autres que l'âge, le degré de connaissance, la situation hiérarchique et éventuellement le sexe de l'interlocuteur qui ont une influence sur le choix du pronom d'adresse (p. ex. le contexte (cadre professionnel / loisirs), l'aspect physique de l'interlocuteur, sympathie mutuelle...) ?

_____

15. Y a-t-il des cas où vous hésitez entre le *tu* et le *vous*. OUI NON

15. 1. Si oui, lesquels ?

_____

15.2. Si oui, comment contournez-vous le problème ?

_____

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)

16. Comment faites-vous pour passer du vouvoiement au tutoiement ?

_____

Précisions

– Le questionnaire est destiné à toutes les classes d'âge (seuls les écoliers ont un questionnaire simplifié). Pour cette raison, les questions concernent soit la situation actuelle (**Comment vous adressez-vous à..)**, soit le passé **(Comment vous adressiez-vous à...)**.

– Questions 6 et 7 : Le *beau-père* ou la *belle-mère* peuvent être a) les parents de l'époux / épouse ou b) le nouveau conjoint de la mère/la nouvelle conjointe du père. Si vous parlez de la relation b), précisez-le en écrivant (b) dans la marge.

– Questions 9 : Préciser aux **étudiants** qu'il s'agit du travail fait en dehors du travail universitaire (banque, poste, école, café...)

– Question 10 : Quant aux **étudiants,** il s'agit de professeurs d'université. Pour les **autres groupe d'âge**, il s'agit de l'école, mais il faut demander une précision (P = école primaire, C = collège, L = lycée).

– Question 11 : Les « autres étudiants » sont ceux avec qui l'interrogé est / était dans la situation précisée dans la question 10.

BDD-A31446 © 2020 Jatepress
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:50:56 UTC)